

les qui peuvent déplaire à quelqu'un. Je croi qu'elles ne font d'usage que dans le style familier. *Il lui alla dire de but en blanc qu'il prêchoit fort mal. Il lui dit de bute en blanc que son père étoit mort.*

On dit aussi également *tirer de but en blanc*, ou *de bute en blanc*, c'est-à-dire, *du but*, ou de la bute où l'on est, au blanc où l'on vise.

De bute en blanc n'est pas dans la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie.

Buveur, Beuveur; Buvette, Beuvette; Buvetier, Beuvetier; Buvoter, Beuvoter; Bruvage, Breuvage.

Tous ces mots se disent indifféremment.

A l'égard de *bruvage* & *breuvage*, on ne trouve que le dernier dans le Dictionnaire de l'Académie.

Bysse.

Ce mot est un peu barbare, il signifie une espèce de soie. Mr. Fleuri s'en est servi dans son Traité des Mœurs des Israélites. *En Egypte, & en Syrie on portoit du fin lin, du coton. & du bysse.* L'Auteur des Réflexions l'approuve fort, mais je doute que ce soit avec raison.

Il ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

C.

Cabaleur, Cabaliste.

Le premier signifie une personne qui cabale, c'est-à-dire, qui tâche de faire réussir quelque dessein par des pratiques secrètes. *Cabaliste* se dit d'une personne qui s'atache à la ridicule Science de la Cabale.

Cabi-

Cabinet.

Ce mot veut quelquefois dire le Conseil secret du Prince, comme, *Régenter le cabinet*. *Ce Favori sait tous les secrets du cabinet.* *Cabinet* signifie aussi la Politique, la Science de gouverner, comme, *Ce Prince est fort propre pour le cabinet.* *Charles V. surnommé le sage, étoit un grand homme de cabinet.* On dit encore, *Cet homme tient cabinet chez lui deux fois la semaine, c'est-à-dire, tient une assemblée de gens savans pour s'entretenir des Sciences.*

Cable, Chable.

Le premier est le plus en usage. On dit de même *cabler*, pour dire faire un cable, *cabler de la scelle*; mais on dit *chabler quelqu'un*, pour dire battre quelqu'un avec un cable.

L'Académie les met tous deux sans distinction dans son Dictionnaire, mais elle ne dit que *cable* dans les exemples qu'elle rapporte.

Dans la dernière édition elle renvoie *chable* à *cable*, & elle ne dit point *cabler*, ni *chabler*.

Cabriole, Capriole.

Je les crois à peu près également bons, cependant le dernier me paroît le plus usité.

L'Académie le préfère à *cabriole*.

Elle dit dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, *Quelques-uns disent capriole*: marque qu'elle préfère présentement le premier.

Se cacher de quelqu'un, Se cacher à quelqu'un.

On dit l'un & l'autre. *Il se cache de ses meilleurs amis. On ne sauroit se cacher à soi-même.* Je croi la première expression la meilleure.

D 7

La

La première signifie proprement, *cache*, *dissimuler* ses desseins à quelqu'un; & la seconde, *ne se pas laisser voir à quelqu'un*.

En cachete, En cachettes.

La première expression me paroît préférable. L'Académie n'a point parlé de la seconde dans son Dictionnaire.

Cadavre.

Ce mot se dit d'un corps mort qui commence à tourner à la pourriture. *Le cadavre fut détéré, & jetté à la voirie.* Mais on ne dira pas, *Tout le champ de bataille demeura couvert de cadavres*; il faut dire, *de corps morts*. Ce mot se dit élégamment par mépris, *Ils foulèrent aux piés le cadavre de Séjan.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

Il ne se dit ordinairement que de l'homme.

Cadeau.

Il n'y a que les gens qui parlent mal qui disent, *donner un cadeau*; il faut dire, *donner un grand festin, donner une fête.* Ménage.

S'il s'agit d'un petit festin à la bourgeoisie, on peut se servir du mot de *cadeau*.

L'Académie ne condamne point *cadeau*. Elle dit que c'est un repas, une fête que l'on donne principalement aux Dames.

Cadis, Calis.

On dit l'un & l'autre. *Ménage.*

Le premier est beaucoup plus usité, & même je n'entens point dire autrement.

Caduc.

Caduc.

Suivant le Dictionnaire de l'Académie on dit fort bien ce mot au figuré, en parlant de certaines choses qui sont déjà bien déperies, comme *fortune caduque*. Le Père d'Orléans, dans ses *Révolutions d'Angleterre*, s'est servi de ce terme à peu près dans le même sens, *Des prétentions caduques*.

Il se dit proprement de l'homme, ou de ce qui appartient à l'homme. *Dict. de l'Acad. nouv. édit.*

Il se dit d'une maison prête à tomber en ruine, *Maison vieille & caduque, &c.*

On voit par-là que l'Académie s'exprime autrement qu'elle n'avoit fait d'abord.

Caillo-rosat, Caillo-rosar.

Il est sans doute qu'on doit dire des Poires, de *caillo-rosat*. Ménage.

Ces mots sont oubliés dans le Dictionnaire de l'Académie.

Caisse, Tambour.

Le premier est beaucoup plus en usage parmi les gens de guerre que *tambour*: *Bander la caisse, battre la caisse.*

Calandre, Calande.

Le premier est beaucoup meilleur que le second. C'est un petit ver qui ronge le blé. *Ménage.*

Le dernier n'est point dans le Dictionnaire de l'Académie.

Caler.

Ce Verbe pour dire *obéir, se soumettre*, n'est en usage que dans le discours familier. *Il a été obligé de caler.*

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Cal-

Calfader, Calfater, Calfeutrer.

Ces mots qui signifient *boucher les fentes d'un vaisseau avec des étoupes & de la poix*, sont tous trois en usage; mais Mr. Guillet, & d'autres bons Auteurs, préfèrent les deux premiers.

Mrs. de l'Académie ne parlent point du premier dans leur Dictionnaire. Ils disent le dernier dans un autre sens.

Califourchons.

Ce mot ne se dit qu'au pluriel, *aler à califourchons.*

Caliste, Calixte.

Il ne faut pas confondre ces deux mots. Le premier est un nom de femme, dont les Poëtes se servent assez souvent; le second est un nom d'homme. *Il y a trois Papes apelés Calixte.*

Je voi que plusieurs Auteurs écrivent assez indistinctement *Calisse* ou *Calixte*.

Calomnier.

On dit ordinairement *calomnier quelqu'un*, mais on ne dit guère *calomnier un chose*; cependant Mr. Patru dans son IV. Plaidoyé a dit *calomnier une alliance*. L'Académie ne dit point *calomnier une chose*.

Calvitie, Chauveté.

Ces mots sont fort peu usités. J'aimerois mieux le second, parce qu'il me paroît plus François. Les Médecins se servent ordinairement de *calvitie*.

Ni l'un ni l'autre de ces mots ne se trouve dans le Dictionnaire de l'Académie.

Ca-

Canal.

Ce mot est aujourd'hui fort en usage dans le figuré. *C'est par son canal que j'ai obtenu cette faveur, C'est le canal par où lui est venue sa grande fortune.*

Cangrène, Gangrène.

On prononce *cangrène*, & même beaucoup de gens orthographient ainsi.

Dictionnaire de l'Académie nouv. édit. *Gangrène*. On prononce *Cangrène* par *c*.

Capacité.

Ce mot se dit dans le propre, & dans le figuré. On dit, *la capacité d'un vaisseau, la capacité d'un cercle, la capacité d'une personne*. Réf.

Câpes, Câpres.

Le second est le meilleur. *Ménage*.

Le premier ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

Capitaines des Gardes, Capitaine aux Gardes.

Ces mots sont fort différents. Le premier se dit d'un *Capitaine des Gardes du Corps, Capitaine aux Gardes, un Capitaine du Régiment des Gardes*. Ménage.

Capitainerie.

Ce mot ne se dit que des Capitaines de quelque Maison Royale, de quelque Château, ou de l'étendue des Chasses Royales, &c. *La Capitainerie de Versailles, de Fontainebleau, de St. Germain.*

Capi-

Capitane, Capitaneffe, Capitaneffe.

Le premier est beaucoup meilleur que les deux autres. Il signifie la Galère du Commandant. L'Académie ne dit point les deux derniers.

Capituler, Capitulation.

Hors de la guerre on ne se sert de ces termes que dans le discours familier. *Voire affaire ne vaut rien, il faut que vous capituliez. Une femme qui capitule est bien-tôt rendue.*

L'Académie n'en restreint point l'usage au style familier.

Caporal, Coporal, Corporal.

Caporal est le véritable mot. C'est un bas Officier d'Infanterie immédiatement au dessous du Sergeant. Les Catholiques-Romains appellent *corporal* le linge sur lequel ils mettent l'Hoflie. *Rest.*

Captif, Captivité.

On ne dit pas *qu'un homme est captif*, pour dire *qu'il est prisonnier*; cependant on se sert quelquefois du mot de *captivité* au lieu de celui de *prison*: Exemple, *Sa longue captivité ne lui a point abatu l'esprit.* Bouhours.

Capucins, Capuchins.

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage. *Ménage.* La couverture de tête des Moines s'appelle *capuche*, ou *capuchon*, selon l'Ordre dont ils sont.

Caracol, Caracole.

Le premier est le véritable mot. C'est un mouvement

ment que le Cavalier fait en demi-rond. *Il a fait de jolis caracols.*

L'Académie dit & écrit l'un & l'autre.

Caravane.

Ce mot se dit non seulement des troupes de Marchands, ou de Voyageurs, & d'un nombre de Vaisseaux marchands qui vont ensemble pour se garantir des voleurs, comme, *la Caravane de Damas, de la Méque, &c.* Mais on le dit aussi des premières campagnes que les Chevaliers de Malte font obligés de faire sur mer, *Il a fait ses caravanes.*

Cardinal.

Quand ce mot est adjectif, il ne se dit que *des vertus, des vents, des nombres, & des quatre principaux points de la Sphère. Les vertus cardinales, les vents cardinaux, &c.*

Careffer, Faire des careffes.

Le premier se dit en badinant & à l'égard des enfans. *Faire des careffes* ne se dit guère que sérieusement, & signifie traiter les gens d'un air qui marque qu'on les aime, & qu'on les estime. *Le Roi fit beaucoup de careffes à l'Amiral, & non pas, careffa beaucoup l'Amiral, comme a dit Mr. de Vailles.* *Careffer* se dit quelquefois pour flater, & rendre des soins. *Bouhours, Rem. Nouv.*

Carnation.

C'est un terme de Peinture, qui signifie la couleur de la chair de l'homme. Il se dit de tout le tableau en général, & non pas d'une partie seulement. On ne dit point, par exemple, *Ce bras est d'un belle carnation.* On dit, *Ce bras est bien de chair.*

Care-

Carolus.

Ce vieux terme de monnoie qui signifie dix deniers, se dit encore en badinant & dans le comique. Mr. d'Ablancourt s'en est agréablement servi dans son *Lucien*.

Carreau, Couffin.

L'Académie dit l'un & l'autre, *S'asseoir sur un carreau, sur un couffin. Il se mit à genoux sur un carreau de velours, sur un couffin de drap.* Le Père Bouhours s'est servi du mot de *couffin*, plutôt que de celui de *carreau*, dans son *Histoire de d'Aubusson*; cependant quelques personnes préfèrent *carreau* à *couffin*.

Au cas que, En cas que.

L'un & l'autre se dit également, mais quand il fuit un substantif, on dit toujours *en cas*, comme, *En cas de mort.* Bouhours.

Mer Caspie, Mer Caspienne.

L'un & l'autre se dit *Ménage*.
Je croi le dernier meilleur.

Cassonade, Castonnade.

Mr. Ménage est pour le dernier. Plusieurs préfèrent le premier, & entre autres Mrs. de l'Académie. Ils disent l'un & l'autre indifféremment dans la dernière édition de leur Dictionnaire.

Casuite, Casuiste.

On dit & on écrit *Casuiste*.

Cataplasme, Cataplâme.

On écrit & on prononce ce mot avec une *s*.

*Caté-**Catéchisme.*

Il ne faut pas prononcer *catékisme*, comme font quelques-uns. *Ménage*.

Caterre, Catarre.

Catarre a entièrement vieilli. *Ménage*.

L'Académie dit sur ce mot, que quelques-uns écrivent & prononcent *caterre*. Il paroît qu'elle préfère *catarre*. Cependant je croi le premier beaucoup meilleur.

Cavalcade, Calvacade.

Quelques personnes disent *calvacade*, mais très-mal.

Cavale, Jument.

On dit d'ordinaire *jument* dans le discours familier, *cavale* vaut mieux dans le style relevé. *Ménage*.
L'Académie n'en distingue point l'usage.

Cavalier, Chevalier.

Le premier se dit de quiconque est à cheval, ou va à cheval, & de toutes sortes de Gentilshommes qui portent l'épée. *Il est bon cavalier. Voilà un brave cavalier.* On appelle *Chevalier*, celui qui est d'un Ordre de Chevalerie; *Chevalier de Rhode, Chevalier de Malte, Chevalier du St. Esprit.* Comme les Italiens appellent leurs Chevaliers, *Cavalieri*, nous disons à leur imitation, par exemple, *le Cavalier Marin, le Cavalier Bernin, &c.* & non pas, *le Chevalier Marin, le Chevalier Bernin, &c.* *Ménage*.

On se sert fort souvent aujourd'hui du mot de *cavalier* comme adjectif, pour dire, aisé, libre, noble, & qui n'a rien qui sente l'école. *Un air cavalier. Un style*

style cavalier. On dit *cavalièrement*, pour signifier *fièrement avec hauteur, librement. Il la traita cavalièrement.* Il parle de la Religion trop *cavalièrement*, Bouhours.

A cause que.

Cette Conjonction n'est guère que du style familier.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Causser, Causeur.

Causser se dit toujours en mauvaise part, quand on n'y ajoute rien. *Ne lui dites rien, car il cause.* Mais il se prend en bonne part, lorsqu'on y joint *ensemble* ou *avec.* *Je cause souvent avec elle. Nous causons tous les jours ensemble.* *Causeur* se prend toujours en mauvaise part. *C'est un grand causeur. Ne lui confiez rien, c'est un causeur.*

Caze, Cabane.

Mr. Fleuri a employé ce terme dans son *Traité des Mœurs des Israélites, Les cazes des Esclaves.* L'Auteur des *Réflexions* l'approuve, mais je doute fort que Mrs de l'Académie soient de son sentiment. Ils déclarent qu'il ne se dit point dans le propre. Cependant on dit selon eux dans le style familier, *Patron de caze, Patron de la caze.*

C'est.

Exemples, *Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est, ou est que; la difficulté qu'on trouve, c'est, ou, est que.* *C'est* est beaucoup meilleur. *Observ. sur les Rem.*

Cécité, Aveuglement.

Ce premier mot est barbare. Il seroit à souhaiter qu'il

qu'il fût en usage, parce que le second ne se dit guère dans le propre.

L'Académie dit ce dernier mot dans le propre, *Il fut guéri de son aveuglement.* Ce terme est très-nécessaire.

Ceinturon, Sangle.

Le premeir se dit de ce qui soutient l'épée; le second se prend pour une bande de cuir ou de chanvre qui sert aux porteurs d'eau & de chaise, & aux animaux qui portent la selle ou le bât.

L'Académie sur le mot de *sangle* dit, *Sangle*, autrement *ceinturon*, qui sert à porter l'épée. Malgré cela je ne croi pas que ceux qui parlent bien, voulassent dire *sangle* pour *ceinturon*.

Cela dit, Cela fait.

Ces façons de parler ne sont plus du tout du bel usage. Il faut dire, *ayant dit cela, ayant fait cela.* Corneille.

L'Académie dans ses *Observ. sur les Rem.* ne condamne point ces expressions.

Célébrité, Solennité.

Quelques personnes disent *célébrité*, mais je ne voudrois m'en servir que rarement.

Il se trouve dans le Dictionnaire de l'Académie, & en de bons Auteurs.

Célérité.

L'Académie approuve ce mot, *Cette affaire demande de la célérité.* Il signifie vitesse, diligence, promptitude.

Celui pour Personne.

Ce Pronom a quelquefois fort bonne grace pour signi-

signifier personne, comme dans le Quinte-Curce de Vaugelas, *Il n'y eut celui qui ne s'intéressât dans leurs maux.* Refl.

Je doute que cette expression soit d'usage aujourd'hui.

Celui.

Quelquefois on se sert mal de ce Pronom : Exemples, *Il ne se peut rien de plus obligeant au monde que tout ce que vous m'avez fait l'honneur de me mander sur celui que j'ai reçu du Roi.* Celui est mal là, parce qu'il n'est pas dans le même genre qu'*honneur* à quoi il se rapporte. Quand *celui* fait quelque équivoque, il faut s'en abstenir, & répéter le mot qui précède. *Bouhours, Rem. Nouv.*

Cendre, Cendres.

On dit toujours *cendres* au pluriel en parlant des morts. *Révéler les cendres des morts, les cendres reposent à St. Denis.* Cependant Mr. Corneille a dit dans son *Pompée*, *Cette urne que je tiens contient-elle sa cendre?* Je croi que cette expression est excusable en vers.

Selon l'Académie, on dit en Poësie *la cendre, & les cendres des morts.*

Centurie.

Ce mot ne se dit guère que des Centuries de Nostra-Damus, ou en parlant de la Milice des Romains. *Centuriateur* ne se dit que des Savans de la Ville de Magdebourg qui firent l'*Histoire Ecclesiastique*. & la divisèrent par centaines d'années, qu'ils apelèrent *centuries*.

Cep, Sep, Cyon, Sion.

On écrit *cep*, ou *sep*, assez indifféremment; mais

le premier est plus selon l'étymologie. *Cyon* vaut aussi mieux que *son*. *Un cyon d'arbre.* Ménage.

Mr. Ménage tiroit le mot de *cep* de *cippus*. L'Académie a oublié *cyon*, *cion*, ou *son*.

Cerceau, Cercle.

On se sert de ces deux mots en parlant des liens de fer, ou de bois, dont on relie les tonneaux & les cuves. Le dernier est fort usité dans la plupart des Provinces où il croît beaucoup de vin. *Il faut relier les tonneaux avec de bons cercles.*

Certes, Certainement.

Le premier ne se dit plus dans la conversation, si ce n'est par les Gascons; mais il se dit encore dans les Histoires, dans les Discours d'éloquence, & dans tous les Ouvrages dogmatiques. *Certainement* est peut-être meilleur que *certes*. *Bouhours, Rem. Nouv.*

L'Académie les dit également.

Dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, elle dit que *certes* ne s'emploie guère que dans le style soutenu.

Rendez à César ce qui appartient à César.

Le Père Bouhours n'a pas eu raison assurément de condamner cette expression, & de prétendre qu'il faut dire *au César*. Le nom de *César* n'étoit pas tant un nom appellatif des Empereurs Romains, qu'un nom propre. Ils s'apeloient *Césars* comme les Rois d'Égypte s'apeloient premièrement *Pharaons*, & ensuite *Ptolémées*; ceux des Parthes, *Arfaces*, &c. *Ménage.*

C'est pourquoi, Et c'est pourquoi.

Il faut dire, *c'est pourquoi*, & non pas *Et c'est pourquoi*, comme disent quelques-uns. *Bouhours.*

Chacun, Un chacun.

Chacun est beaucoup meilleur qu'un *chacun*. Mr. l'Abbé de la Chambre, & quelques autres disent un *chacun*. Un *chacun* croyoit. Hors le nominatif on dit fort bien un *chacun*; comme, *mon Père me formoit en me faisant remarquer les défauts d'un chacun*. Réfl.

Chaire, Chaise.

On dit *Chaire de Prédicateur, Chaire de Droit, la Chaire de St. Pierre, la Chaire de Moïse, &c. Chaise* ne se dit que des sièges à s'asseoir. *Vaugelas*. Réfl.

Chaise, selon le Dictionnaire de l'Académie, se dit aussi au lieu de *Chaire*.

Chaise, en ce sens, est supprimé dans la dernière édition.

Chaleureux, Chaloureux.

Ces mots, qui signifient *qui a beaucoup de chaleur naturelle*, se disent indifféremment suivant Mrs. de l'Académie. Ils ne se disent que des personnes.

Dans la dern. édit. de leur Dictionnaire on ne trouve plus *chaloureux*; & pour *chaleureux*, ils disent qu'il n'est guère en usage.

Châlit.

Je croyois ce mot vieux, mais Mrs. de l'Académie ne le condamnent point.

Dans la nouv. édit. de leur Dictionnaire ils disent qu'il vieillit.

Chambrière, Servante.

Il n'y a que le dernier qui soit du bel usage.

Mrs. de l'Académie distinguent. Ils disent que

cham-

chambrière est une servante de personnes de petite condition.

Champ, Champs.

Champ, au singulier, signifie une pièce de terre labourable, qui d'ordinaire n'est pas fermée de murailles. Mais, au pluriel, il se prend pour toutes fortes de terres, tant labourables que prés, bois, bruyères, &c. pris tout ensemble: *Mener les bêtes aux champs*. Il se dit aussi de tous les lieux qui ne sont point dans les villes, ou dans les fauxbourgs: *Maison des champs; il est allé aux champs*. Le mot de *campagne* est beaucoup plus usité en ce dernier sens.

Champs Elisés, Champs Elisiens.

On dit l'un & l'autre, mais le premier est le plus usité. *Ménage*.

L'Académie les dit également.

Chandelle de cire, Bougie.

On doit dire *bougie* en parlant des chandelles de cire. Réfl.

Changer, Echanger.

Ces deux Verbes ne signifient pas tout-à-fait la même chose. On dit, par exemple, *Changer un écu, changer une garnison*. Mais on dit, *Echanger des prisonniers, échanger des places, &c.* c'est-à-dire, *changer des prisonniers, & des places, pour d'autres prisonniers, & pour d'autres places*.

Chanoine, Chanoinerie.

C'est le premier qui est en usage. *Ménage*.

Le Dictionnaire de l'Académie ne met point le second.

Chanteur, Chantre.

Il ne faut pas confondre ces deux mots. Le premier se dit d'une personne qui fait métier de chanter. *C'est un bon chanteur, une bonne chanteuse. Les chanteurs du Point-neuf.*

Chantre se dit de ceux qui chantent ordinairement au Chœur dans l'Eglise, au Service Divin. *Les Chantres de Notre-Dame de Paris, de la Chapelle du Roi.* Ce mot se dit aussi d'un Bénéficiaire d'une Eglise Cathédrale ou Collégiale, ou de quelques Abaies, lequel est le Maître du Chœur, & qui préside au Chant, *Le Chantre de Notre-Dame.*

Charenson, Charenton.

L'un & l'autre se dit en parlant d'un petit ver qui ronge le blé, mais le premier est le meilleur. *Ménage.*

On ne trouve que *Charenson* dans le Dictionnaire de l'Académie.

Il est oublié dans la dern. édit.

Charcutier, Chaircutier.

On prononce & on écrit *charcutier*, quoiqu'on dût dire *chaircutier*, comme on le disoit autrefois.

Chardonneret, Chardonnet.

C'est le premier qui est du bel usage. *Ménage.* L'Académie dit, Quelques-uns disent *Chardonnet*.

Charles, Jaques, Jules, Philips.

Charle, Jaque, Jule, Philippe.

Mr. de Vaugelas veut qu'on écrive toujours les trois pre-

premiers avec une s. Pour *Philippes*, il croit qu'on peut l'écrire indifféremment sans s, ou avec une s. Mr. Ménage est de sentiment qu'on peut retrancher l's de tous ces mots, & particulièrement en vers.

Charpente, Charpenterie.

On dit l'un & l'autre. J'aurois pourtant mieux le premier.

L'Académie les dit également.

Charpie, Charpis.

On dit l'un & l'autre, mais le premier est beaucoup plus usité.

L'Académie dit, Quelques-uns disent *charpis*, & le font masculin.

Chartre, Charte.

Ces mots signifient une prison, une maladie de langueur, & de vieux papiers, de vieux titres. Il n'y a pas de doute que *chartre* ne soit le meilleur dans le sens de prison, & de maladie. Quand on parle de papiers on devoit dire *charte*, suivant l'étymologie; cependant le grand usage est pour *chartre*. *Ménage.*

L'Académie dit indifféremment *chartres* & *chartes* pour anciens titres, anciennes lettres.

Chaste, Chasteté.

On dit fort bien *une diction chaste*, pour signifier *une diction pure & correcte*; mais on ne dit pas *la chasteté de la diction*. Bouhours.

Mrs. de Balzac & Costar ont dit, *chasteté de langage, chasteté de style*, & je ne voi pas pourquoi ces expressions ne sont pas bonnes, si l'usage permet bien qu'on dise *une diction chaste*.

Mr. Ménage prétend que *chaste* ne se dit que des

choses, & non pas des personnes; mais il se trompe: le mot de *chaste* se dit parfaitement bien des personnes, sur-tout dans le style sublime. Dans le discours familier nous nous *servons* ordinairement de *sage* & de *vertueux*.

Chater, Chatonner.

C'est le premier qui est le plus en usage, suivant le Dictionnaire de l'Académie.

Chef.

Ce mot qui n'est plus usité en prose dans le sens propre, est très-beau en vers.

Le chef ceint de lauriers, sur un superbe char, &c.

Il se dit aussi de la tête des Saints: *Le chef de St. Jean, le chef de St. Denys.*

Cheminer.

Ce Verbe est un peu vieux dans le propre, il est nouveau dans le figuré. On dit, *un tel cheminera*, pour dire, *s'avancera, poussera sa fortune. Il a cheminé fort vite*, c'est-à-dire, *il est parvenu bien vite à quelque chose de considérable.*

On dit aussi d'une affaire qui va son train, *l'affaire chemine*; d'un discours uni & coulant, *cela chemine bien*. *Cheminer* en tous ces sens est un terme de conversation, & on ne l'écrit point encore.

On dit de même, *cette affaire, ce poëme marche bien.*

Cheminer en la présence de Dieu, est une expression un peu surannée. *Boubours, Rem. Nouv.*

L'Académie dit *cheminer* dans le propre, sans le dire vieux. *Ce laquais chemine bien, chemine long-tems.*

Je crois *marcher* beaucoup meilleur.

Che-

Chemise.

Ce terme n'est plus guère d'usage en matière de Fortification. On dit *revêtement*. *Le revêtement de la place est de brique, ou cette place est revêtue de briques.*

L'Académie ne condamne point *chemise* en ce sens-là.

Chenu.

Ce mot, qui ne se dit plus en Prose, peut encore avoir lieu dans la Poësie. *Ress.*

L'Académie ne condamne point du tout ce mot. *Devenir chenu, il est chenu de vieillesse.*

Dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, elle dit qu'il est vieux. Elle l'approuve en Poësie.

Cheveau-léger, Cheval-léger.

L'usage a établi *cheveau-léger*. Il est *cheveau-léger*. Ménage.

Chèvre-feuille, Chèvre-feuil.

J'ai souvent ouï dire le dernier, mais le meilleur est *chèvre-feuille*.

L'Académie dit l'un & l'autre. Elle semble pourtant préférer le premier.

Mr. Despréaux a dit *Chèvre-feuil*.

Chez.

On ne dit plus, par exemple, *chez Platon, chez Plutarque, &c.* Il faut dire *dans Platon, dans Plutarque, &c. Vaugelas.*

On dit bien, par exemple, *nous trouvons cela chez*

tous les Auteurs Grecs & Latins. Observ. sur les Rem.
 En parlant de toute une Nation, on dit fort bien
 aussi *chez les Grecs, chez les Romains, chez les Anciens,*
 &c. Ce seroit mal parler de dire, *dans les Grecs,*
dans les Romains, dans les Anciens, &c. Corneille.
 Chez *marque* quelquefois qu'on est au service de
 quelqu'un, comme, *Ce garçon est chez le Marquis*
un tel, ce Gentilhomme est chez le Roi.

Chifler, Sifler.

Le premier n'est plus en usage. *Ménage.*

Chignon du cou, Chaignon du cou.

Le premier est le vrai mot. *Ménage.*

Chio, Scio, Cio, Kio.

Presque tout le monde écrit & prononce aujourd'hui *Chio.*

Chiourme, Chourme, Chiorme.

Le grand usage est pour le premier.
 L'Académie, Mrs. Richelet & Danet ne disent
 que *Chiourme*, & Mr. Guillet ne dit que *chiorme.*

Chirurgien, Chirugien.

Dites *Chirurgien.*

Choyer.

Ce Verbe qui signifie *avoir un grand soin, ménager*
doucement, est desapprouvé par quelques-uns, cepen-
 dant Mrs. de l'Académie ne le condamnent pas: je
 l'ai vu en de bons Auteurs, il est fort expressif.

Choir.

Choir.

Ce mot ne se dit plus qu'à l'infinif. *Ménage.*
 Les bons Auteurs ne s'en servent plus guère que
 dans le figuré.

L'Académie ne dit rien contre ce terme.
 Dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, elle dit
 qu'il vieillit.

Choix, Election.

Le premier se dit dans une signification active,
 & le second dans une signification passive. *L'élec-
 tion d'un tel*, marque celui qui a été élu; *le choix*
d'un tel, marque celui qui choisit. Il y a encore
 une différence. c'est que *choix* se dit quand une feu-
 le personne choisit, & *élection* quand il s'agit d'un
 Corps ou d'une Communauté qui choisit: Exem-
 ples, *Le Roi aiant nommé Mr. de Turenne pour com-
 mander, ce choix plut à tout le monde, Autrefois l'é-
 lection des Evêques se faisoit par le peuple. Election*
ne vaudroit rien dans le premier exemple, ni choix
dans le second. Bouhours.

L'Académie ne distingue point l'usage de ces deux
 mots, mais la remarque du P. Bouhours est fort juste.

Chommer une Fête.

Ce terme ne se dit que dans le discours familier.
 On dit plutôt *célébrer une fête, fêter un jour.*
 L'Académie ne distingue point l'usage de ce mot.

Chose.

Ceux qui blâment les personnes qui se servent de
 ce mot au lieu des termes d'Art qui sont propres
 aux choses dont ils parlent, n'ont pas toujours rai-
 son. Quand les mots d'Art ne sont pas assez connus,
 on fait bien de ne les pas employer, si ce n'est en
 parlant aux gens du métier; & on passeroit pour pé-

dant, si on affectoit de s'en servir devant des personnes qui ne les entendraient pas.

Chrétienté, Christianisme.

Le premier signifie le *Païs Chrétien*, Dans toute la *Chrétienté*. *Christianisme* veut dire la Religion Chrétienne.

Christ.

On prononce toujours l's dans *Christ*, quand ce mot est seul, *Le Christ est venu au monde pour nous sauver. Un beau Christ.* On la prononce aussi dans *Antechrist*. Mais lorsque *Christ* est joint au nom dans *Jésus*, l's devient muette. *Jésus-Christ*, prononcez *Jésus Crit*. *Ménage*.

Presque tous les Protestans font toujours sonner l's en *Jésus-Christ*. C'est sans doute la véritable prononciation.

Christofle, Chrétofle.

On doit toujours prononcer & écrire le premier.

Chucheter.

Ce mot, qui signifie parler bas, & à l'oreille, ne se dit que dans le discours familier.

L'Académie dit *chuchoter*. Elle ajoute, Quelques-uns disent *chucheter*.

L'Académie n'en restreint point l'usage.

Cicatricer, Cicatriser.

Le grand usage est pour *cicatriser*.

L'Académie ne dit point le premier.

Chypre, Cypre.

On dit l'un & l'autre en parlant de l'île qui s'appelle ainsi. Mais il seroit bon de distinguer, & de dire

dire *Cypre* dans la Géographie ancienne, & *Chypre* dans la Géographie moderne. *Caton fut envoyé dans l'île de Cypre. Les Turcs se sont rendu maîtres de Chypre.* On dit toujours de la poudre de *Chypre*. *Corneille*.

Cidre, Citre.

Cidre est le véritable mot. *Ménage*.

Ciel de lit, Fond de lit.

Le premier n'est plus guère en usage; ceux qui parlent bien, disent *fond de lit*. On dit au pluriel des *Ciels de lit*, & non pas des *Cieux de lit*. On dit aussi les *ciels d'un tableau, les ciels d'une carrière, des arc-en-ciels*.

Mrs. de l'Académie ne condamnent point *Ciel de lit*.

Ci, Ici, joints aux substantifs.

Du tems de Mr. de Vaugelas on disoit plutôt, par exemple, *ce tems-ici, cet homme-ici*, &c. que *ce tems-ci, cet homme-ci*, mais aujourd'hui c'est le contraire. Il ne faut se servir de ces particules que le moins qu'on peut. *Ce tems-ci*, &c. est opposé à *ce tems-là*, &c. de la même manière que *ceci* est opposé à *cela*. *Bouhours, Corneille Réfl.*

L'Académie dit qu'*ici* après un substantif vieillit, & qu'on met ordinairement *ci, cet homme-ci, ce tems-ci*.

Ciergier, Cierger, Cirier.

Cirier est le seul & véritable mot.

Cimetière, Cémentière.

Il n'y a que le premier qui soit bon.